

# Portez les fardeaux les uns des autres



Danièle Roger



**... et vous accomplirez ainsi la loi de Christ**

(Galates 6:2)

J'ai été amenée à lire un livre (1) d'un pasteur américain qui a dû lutter contre la douleur et la dépression pendant dix ans suite à la perte de son fils dans des circonstances tragiques. Dieu seul sait combien de vaines paroles il a reçues pendant ces années de cauchemar.

Peut-on réaliser combien nous pouvons côtoyer autour de nous de ces douleurs secrètes ? Vous me direz : « À l'extérieur des églises, oui, autour de nous que de détresses cachées ». Nous ne réalisons certainement pas combien d'hommes et de femmes ploient sous des fardeaux que personne ne connaît ni ne voit. Nous sommes souvent trop pressés pour pouvoir les découvrir. Nous nous croyons trop occupés pour y prêter quelques secondes d'attention. Autour de nous, des cœurs chargés attendent, en vain, du secours.

Que Dieu ouvre nos yeux pour voir.

Que Dieu ouvre nos cœurs pour comprendre la détresse qui nous entoure.

Que Dieu détourne nos yeux de nos propres difficultés et nous donne son toucher divin pour celles des autres.

Cependant, nous pouvons constater qu'il y a également des détresses cachées au sein des églises. Que de peines profondes. Nous sommes, mon mari et moi même passés par des épreuves familiales difficiles qui auraient pu nous terrasser. Mais nous avons eu des frères et sœurs (quelques uns) qui ont prié afin que notre foi ne défaille pas. Qu'ils soient bénis. Par contre nous avons rencontré beaucoup d'indifférence, et nous avons été meurtris par ceux de notre maison spirituelle. Le Seigneur nous a consolés et préservés de l'amertume.

Nous sommes entourés de véritables détresses, de personnes qui ont désespérément besoin de secours. Nous qui avons toutes les richesses de Dieu à notre portée, soyons pour eux ce que les Philippiens étaient pour l'apôtre Paul.

L'expérience nous montre que, dans la mesure où nous les aidons de tout notre cœur, nous trouverons en Christ tout ce dont nous avons besoin pour solutionner nos propres détresses et difficultés. En cela, nous démontrons que nous pouvons tout par celui qui nous fortifie (Philippiens 4:13).

Je bénis le Seigneur, car Il a mis dans nos cœurs cette sensibilité aux détresses de notre prochain. Nous sommes heureux qu'Il mette sur notre route des brebis blessées qui ont besoin d'être relevées, pardonnées, restaurées...

C'est un appel pour toi, mon frère, ma sœur. Malgré tes peines et tes douleurs, penche-toi vers le malheureux qui souffre. Le Seigneur saura t'utiliser, et tu seras heureux (euse) de pouvoir entendre ce que Paul disait aux Philippiens : « Vous avez bien fait de prendre part à ma détresse » (Philippiens 4:14).

Soyez tous et toutes bénis (es).

(1) Quand le ciel est silencieux. Ronald Dunn

Danièle Roger

**Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !**



105 PARTAGES

---

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. ©

2022 - [www.topchretien.com](http://www.topchretien.com)